

<sup>1</sup> En chemin, Jésus vit un homme qui était aveugle depuis sa naissance.

<sup>2</sup> Ses disciples lui demandèrent : « Rabbi, est-ce à cause de son propre péché ou à cause du péché de ses parents qu'il est né aveugle ? »

<sup>3</sup> Jésus répondit : « Ni lui ni ses parents n'ont péché. Mais pour que l'œuvre de Dieu se manifeste en lui <sup>4</sup> pendant qu'il fait jour, nous devons accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé. La nuit s'approche, où personne ne peut travailler.

<sup>5</sup> Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

<sup>6</sup> Après ces mots, il cracha par terre et fit un peu de boue avec sa salive ; il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle

<sup>7</sup> et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé. » Ce nom signifie «Envoyé». L'aveugle y alla, se lava, et quand il revint, il voyait !

En relisant ce texte, j'ai pensé : rien de neuf sous le soleil. Bien entendu, les conditions de vie ont considérablement évolué en 2000 ans, depuis cette rencontre entre Jésus, les disciples et l'aveugle. Et pourtant, les humains se posent toujours et encore la même question. Sans doute l'avons-nous déjà, toutes et tous posée un jour : « Pourquoi cela arrive-t-il ? » Dans notre texte du jour, les disciples demandent : « Pourquoi cet homme est-il né aveugle ? » Pour notre part, nous demandons : pourquoi la misère ; pourquoi la guerre dans le monde ; pourquoi mon conjoint m'a-t-il quitté ; pourquoi est-elle malade ; pourquoi a-t-il eu cet accident ; pourquoi cette mort, que je trouve tellement injuste ? Etc. etc.

Et dans la foulée nous avons droit à la seconde question. Dans la bouche des disciples cela donne : « Rabbi, est-ce à cause de son propre péché ou à cause du péché de ses parents qu'il est né aveugle ? Il faut savoir qu'à l'époque certains estimaient que la maladie était le signe d'un péché commis dans le passé. C'est l'idée qui est notamment développée dans le livre de Job. Si nous parlons moins du

péché au 21<sup>ème</sup> siècle, aujourd'hui nous nous interrogeons : mais qu'est-ce que j'ai fait pour mériter cela ? ou en version longue : qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter cela ? Pour les disciples, pas de doute, à l'origine il y a une faute humaine, mais de la part de qui ? L'aveugle a-t-il péché lui-même ou est-il puni à cause de ses parents, ce qui pourrait expliquer qu'il est né avec ce problème ? Notre passage montre qu'il existe pour certains cette conception que le péché pourrait passer d'une génération à l'autre.

Cela me rappelle quelque chose que j'ai découvert lors d'une formation, même si ce n'est pas directement du domaine religieux. Il s'agit d'un outil qui se nomme le génogramme. Le génogramme est une représentation graphique de la famille sur plusieurs générations, permettant d'analyser les relations, les événements marquants et les structures comportementales transmises. Il est différent d'un arbre généalogique classique car il va au-delà des liens de filiation. En effet, il intègre des informations sur les relations familiales, les événements importants, les maladies récurrentes et les comportements qui se retrouvent d'une génération à l'autre. Cela permet, par exemple, de repérer une maladie cardiaque qui serait identique chez les grands-parents, les parents et finalement les enfants.

En plus des pathologies, il y a d'autres choses qui sont susceptibles d'être transmises. J'évoquais les structures comportementales. Cela pourrait être des peurs. Un exemple : Si vous voyez vos parents préparer un sac avec des papiers et diverses affaires chaque fois qu'il y a un orage, afin de pouvoir quitter au plus vite le domicile au cas où la foudre frappe la maison, vous risquez de développer le même comportement. C'était comme cela dans ma famille. Depuis, j'ai décidé de rester tranquillement couché au moment des orages. Positivement, la foi elle-même peut passer d'une génération à l'autre ou des valeurs comme la justice ou la fraternité et j'en passe.

Pour conclure sur la question de la transmission, je crois que nous sommes marqués par l'histoire de notre famille, mais que l'on ne peut pas parler d'une punition des enfants à cause du péché des parents.

D'ailleurs, en Ésaïe 31, 29-30, nous trouvons les paroles suivantes : « Alors plus personne ne répétera ce proverbe : "Les parents ont mangé des raisins verts, mais ce sont les enfants qui ont mal aux dents." Chacun désormais subira les conséquences de ses propres fautes et si quelqu'un mange des raisins verts, c'est lui qui aura mal aux dents. » Il me semble que le prophète est clair. Chaque personne est responsable pour elle-même.

Revenons-en à notre texte du jour. Concernant la question qui a péché entre les parents et le fils, Jésus répond : « Ni lui ni ses parents n'ont péché. Mais pour que l'œuvre de Dieu se manifeste en lui pendant qu'il fait jour, nous devons accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé. » Voilà le grand principe que je retiens de ce texte, même si c'est une démarche parfois difficile au quotidien. Finalement, peu importe l'origine de ce qui nous arrive. De toute façon, il y a rarement des réponses à la question : pourquoi ? Mais, les choses ne s'arrêtent pas avec ce constat d'absence de réponses concernant les événements du passé. Maintenant, des changements sont possibles. J'avoue qu'il existe une strophe du cantique « Confie à Dieu ta route » qui m'a beaucoup aidé : 2<sup>ème</sup> strophe : « Tout chemin qu'on t'impose Peut devenir le sien ; Chaque jour il dispose De quelque autre moyen ; Il vient tout est lumière ; Il dit, tout est bienfait ; Nul ne met de barrière A ce que sa main fait. » Autrement dit, tout ce qui arrive dans nos vies et dont je ne connais pas l'origine, Dieu peut le transformer en quelque chose de positif.

Il y a ce jeune immobilisé pendant 2 mois avec une jambe cassée à la suite d'un accident de la route. Au bout de ce temps, il a appris la patience. Comme des gens sont venus le voir durant cette période, il a lui-même envie d'aller à la rencontre des malades, pour simplement les écouter, être une présence dans un temps de solitude. Tel échec professionnel ouvre de nouveaux horizons. C'est cette jeune femme, qui après un licenciement économique va réorienter sa carrière, vers un métier, qui lui aurait toujours plu. Mais, les circonstances de la vie avaient fait, qu'à l'époque, elle s'était engagée dans une autre voie.

Même accompagner un proche avant la mort peut comporter des aspects positifs. Je pense à cette personne qui a pu faire la paix avec sa mère qui était en train de partir. Tous les événements douloureux, les paroles blessantes, ont été comme effacés pour faire place aux bons souvenirs. Des guérisons intérieures peuvent s'effectuer, même là. Dans chaque situation, le Seigneur peut agir.

Dans notre texte du jour, Jésus demande juste à l'aveugle un petit pas de foi. « Va te laver à la piscine de Siloé. » La guérison n'est pas immédiate. Il doit faire quelque chose par lui-même et il aurait très bien pu se dire que ça ne sert à rien et renoncer après peut-être de nombreuses années d'espoirs déçus. Le texte précise que l'homme se met en route, se lave et se retrouve guéri. Dernière mention intéressante, l'auteur précise que le nom Siloé signifie : « envoyé ». L'aveugle est envoyé à Siloé pour se laver, mais d'une certaine manière, je me dis qu'il est aussi envoyé pour témoigner. Il faut savoir, que l'histoire continue sur l'ensemble du chapitre 9 et l'ex-aveugle pourra témoigner de sa guérison. Et me dire en conclusion que nous aussi sommes peut-être envoyés dans ce monde pour témoigner de notre foi et de la Bonne Nouvelle transmise par le Christ.